

“IL RESTE 300 € sur le compte DE L'ÉCOLE”



Les subventions de fonctionnement n'ont toujours pas été versées aux écoles

► Les subventions de fonctionnement sont essentielles pour le fonctionnement des écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elles leur permettent de faire face à de nombreuses dépenses du quotidien. Parmi elles, le salaire des ouvriers scolaires ou encore les dépenses de mazout pour chauffer les locaux. Attendues entre le 21 et le 24 septembre, elles ne sont toujours pas sur les comptes des écoles. Et cela met bon nombre d'entre elles dans de grandes difficultés.

Les causes officielles de ce retard sont celles qui reviennent chaque fois. Conclave budgétaire et mise en place de nouvelles équipes sont pointés du doigt. En attendant, ce sont les écoles qui trinquent. “Pour le moment, rien n'a encore été versé. On risque très clairement des retards de paiement si les subventions n'arrivent pas très vite”, s'inquiète Pascal Chardome de la CGSP Enseignement.

Il ne croit pas si bien dire. L'institut Sainte-Thérèse à Ans fait face à une situation particulièrement compliquée. “Nous attendions avec grande impatience les subventions. Nous avons tout juste réussi à payer nos factures du mois de septembre”, explique Angelo Butera, trésorier adjoint de l'établissement. Il poursuit : “Un paiement de 3.000€ vient de nous être refusé par la banque. Il ne nous reste que 300 € sur notre compte-courant. J'ai aussi peur que nous soyons obligés de payer des amendes conséquentes dues à ces retards de paiement.”

IL SEMBLERAIT QUE cette école ne soit pas la seule à faire face à ce type de problème. “Quelques écoles sont dans des situations très complexes”, admet Didier Leturq, directeur adjoint du Service général de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, sans pour autant révéler leur nom.

Du côté du cabinet de la ministre de l'Enseignement, Joëlle Milquet, on se veut rassurant. “Les subventions devraient arriver dans le courant de la semaine”, assure M. Laruelle, porte-parole.

Le temps presse pour les établissements les plus fragiles. Il va bientôt commencer à faire froid et les écoles ont intérêt à avoir leurs cuves bien pleines pour faire face à la rigueur de l'hiver.

Romain Demoustier